

**DYNAMIQUE DE LA POPULATION DE
VARROA DESTRUCTOR
DANS LA COLONIE D'ABEILLES**

[Dynamique temporelle](#)

[Dynamique spatiale](#)

[Mécanismes de défense](#)

[Notions clefs](#) / [Lexique](#) / [Bibliographie](#)

Dynamique de la population de *Varroa destructor* dans la colonie d'abeilles

La compréhension de la ***dynamique de la population**** parasitaire est essentielle afin de mieux appréhender, par la suite, les objectifs de la lutte contre cet acarien et les stratégies recommandées.

Dynamique temporelle

Au cours de l'année, la population de *Varroa* ne cesse d'augmenter à partir du moment où du couvain est présent et offre la possibilité aux fondatrices de se reproduire.

Globalement, en climat tempéré, on considère que ce développement est exponentiel (voir **figure 1**) : la population d'acariens augmente tout d'abord lentement, jusqu'à doubler tous les 20 à 30 jours au cours de la période estivale.

En considérant une population initiale de 50 varroas en sortie d'hivernage, on atteint les 2000 varroas avant la fin du mois d'août, période à laquelle la population d'abeilles diminue. Le couvain est alors fortement parasité. On parle de période critique.

L'évolution de la population parasitaire dépend de plusieurs facteurs : la population initiale en acariens (voir **figure 2**), la présence de couvain, les modalités de réinfestation (pillage et dérive notamment) (voir **figure 3**) et d'autres facteurs dépendant de la biologie du parasite.

Lorsque le nombre initial d'acariens est faible, la population de *Varroa* reste en dessous du seuil dommageable pour la colonie d'abeille sur toute la



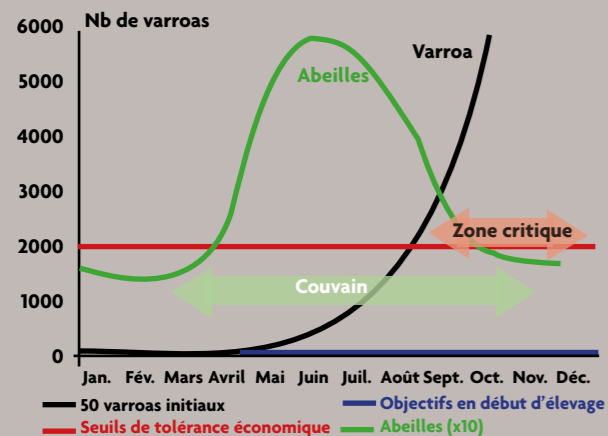


Figure 1 - Modélisation de l'évolution de la population de *V. destructor* au cours de l'année (Source : Noireterre, 2011)

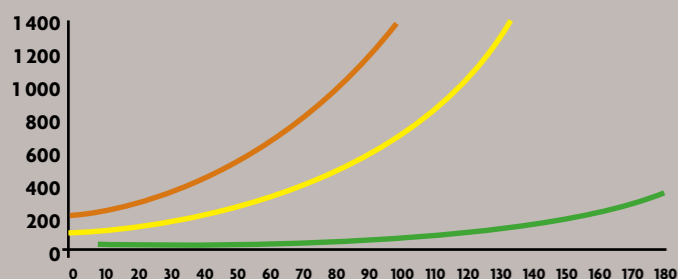


Figure 2 - Croissance théorique de la population de *Varroa destructor* en fonction de la population de parasites en début de saison (Source : APHA, The Animal and Plant Health Agency, 2015)

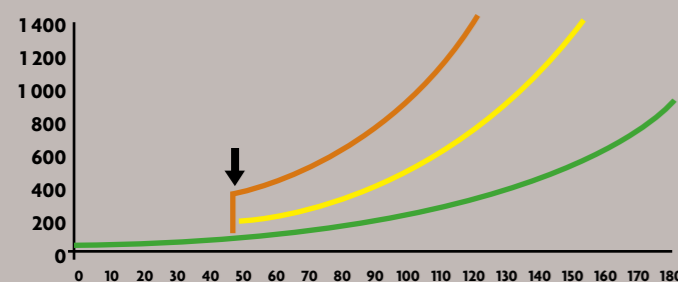


Figure 3 - Effet d'une surinfestation sur l'évolution de la population de *V. destructor* (Source : APHA, The Animal and Plant Health Agency, 2015)

période. En revanche, lorsque la population initiale est plus importante (100 à 200 *V. destructor*), des niveaux d'infestation préjudiciables à la colonie sont atteints plus rapidement.

De même, des **infestations exogènes*** provoquent une atteinte plus rapide de seuils dommageables pour la colonie d'abeille. La transmission de parasites entre colonies revêt différentes modalités : le pillage principalement, mais également la dérive des ouvrières, ou encore la visite de faux-bourdon étrangers à la colonie. Ces modalités sont favorisées par de fortes concentrations de ruches sur une même zone, l'introduction de colonies parasitées (achats, captures d'essaims) ou la présence de colonies non traitées ou abandonnées à proximité (rayon de 10 km).

Dynamique spatiale

La répartition de varroas au sein de la colonie n'est pas homogène au cours de la saison. Ainsi, Martin et al. ont montré qu'en période de présence de couvain, environ 65% de la population totale de *Varroa* est localisée dans le couvain operculé (55% dans le couvain d'abeilles et 10% dans le couvain de mâles).

Cette répartition est notamment fonction de la proportion de nymphes par rapport à la population d'abeilles adultes. Une colonie avec relativement plus de nymphes que d'abeilles adultes aura plus de varroas dans le couvain operculé. En revanche, en présence d'une population plus importante d'abeilles adultes, c'est en phase phorétique que l'acarien sera le plus fréquemment retrouvé.

Mécanismes de défense

La colonie d'abeilles possède un ensemble de mécanismes de défense, qui visent à réduire la vitesse de croissance de la population d'acariens, impactant ainsi l'évolution de cette dernière. Ces mécanismes consistent essentiellement en l'expression de différents comportements :

- Le comportement VSH (Varroa Sensitive Hygiene) : il se traduit par la visite des alvéoles contenant des nymphes ou jeunes abeilles adultes malades ou parasitées et l'évacuation de ces dernières. Ce phénomène ne se traduit pas nécessairement par la mort de *Varroa* mais ralentit l'évolution de sa population en interrompant le cycle de reproduction,
- Le comportement d'épouillage : il est globalement considéré comme peu efficace,
- La durée d'operculation : de même, elle aurait peu ou pas d'effets.

NOTIONS CLEFS

L'évolution de la population de *V. destructor* dans la colonie d'abeilles au cours de la saison suit une croissance exponentielle. Elle diminue ensuite assez tardivement, du fait de la diminution de la quantité de couvain avant la mise en hivernage. Les principaux facteurs dont elle dépend sont : la quantité de couvain présente, la pression parasitaire en début de saison ainsi que l'apport de **parasites exogènes***. Ces éléments sont primordiaux pour comprendre la stratégie de lutte contre ce parasite.

* * * *

LEXIQUE

Dynamique de la population :

Evolution du nombre d'individus au cours du temps.

Parasite exogène :

parasite dont la provenance est extérieure à la colonie.

Infestation exogène :

apport de parasites en provenance d'une autre colonie.

Bibliographie

Les numéros renvoient aux références bibliographiques indiquées dans la fiche dédiée : 1, 5, 6, 7, 8, 10, et 11

